

Technologie - Le format haute définition Blu-ray l'emporte: Sony s'offre une douce revanche

BRUNO GUGLIELMINETTI

Édition du lundi 18 février 2008

Mots clés : DVD Haute définition, Sony, Blu-ray, Informatique, États-Unis (pays)



Photo: Agence France-Presse

Ce n'est qu'une question de temps avant que le fabricant Toshiba n'annonce officiellement aux consommateurs qu'il se retire du combat de la norme de DVD de haute définition. Des sources proches de l'entreprise l'ont confirmé, l'inventeur du format HD-DVD abdiquera devant la norme Blu-ray de son concurrent Sony.

Une nouvelle qui ne surprendra pas les observateurs du domaine alors que les appuis au format HD-DVD de Toshiba s'effritaient de semaine en semaine. Le départ fracassant des studios Warner en janvier et plus récemment la décision du service de location de films par Internet Netflix de n'offrir que le format haute-définition DVD Blu-ray de Sony n'ont pas aidé à rassurer les consommateurs.

Mais le coup de grâce est venu de la part des grandes surfaces qui ont publiquement renié le produit. Je pense ici à la chaîne de magasins de produits électroniques Best Buy qui a confirmé la semaine dernière que, dès le mois de mars, les lecteurs de DVD en format Blu-ray et les films du même format seraient mieux positionnés dans leurs succursales et, surtout, recommandés plus souvent à leur clientèle.

Et puis vendredi, le baiser de la mort arrivait aux oreilles des consommateurs. La chaîne Wal-Mart indiquait qu'elle ne prévoyait plus soutenir le format HD DVD d'ici au mois de juin. Offrant plutôt ses surfaces du rayon de l'électronique uniquement à la norme d'image en haute définition Blu-ray de Sony. Plus clair que ça, Wal-Mart spécifiait que la chaîne retirerait de ses rayons les appareils et disques HD DVD au cours des prochains mois.

Une mort annoncée

Les analystes de l'industrie ne sont pas en reste avec cette histoire non plus. Le mois dernier, la firme de recherche Gartner annonçait déjà la mort de la norme développée par le fabricant Toshiba, d'ici la fin de l'année. Selon les analystes de Gartner, même la stratégie de réduction des prix des nouveaux lecteurs n'était pas en soi un incitatif de taille pour permettre à la norme de Toshiba de reprendre du terrain perdu dans l'opinion publique par apport à la solution de Sony. En fait, toujours selon Gartner, la stratégie de baisser le prix des lecteurs ne servait qu'à retarder la disparition du format HD DVD.

Sur le terrain, tous ces départs et reniements de la norme de Toshiba ont eu leur effet. Dès les premières semaines de l'année, on pouvait voir l'effet du départ de Warner. Selon la firme d'analyse NPD Group, la semaine suivant l'annonce, la part de marché des appareils HD-DVD avait dangereusement chuté. On évalue que sur dix appareils vendus cette semaine là, neuf utilisaient la norme de Sony. Avant Noël, le marché était encore divisé presque à parts égales entre les deux normes, toujours selon NPD Group.

À ce jour, seuls Paramount et Universal demeuraient fidèles au camp HD-DVD de Toshiba. Du côté de chez Sony, on retrouve les Warner, MGM, Disney, 20th Century Fox et Sony Pictures.

C'est donc une question de temps avant que Toshiba confirme la nouvelle et annonce officiellement qu'elle se retire du marché. Pour l'entreprise maintenant, il est plus important de voir comment ce retrait sera annoncé, et joué au sein de l'entreprise qui, du fait même, devra assumer des centaines de millions en perte. Toshiba travaillait sur cette technologie depuis 2002. Et ça, c'est sans parler des partenaires de Toshiba, fabricants ou producteurs de contenu, qui devront eux aussi assumer d'énormes pertes et surtout, aller négocier leur passage chez l'autre camp.

Une douce revanche

Pour Sony, cette victoire sur Toshiba représente une douce revanche sur l'histoire alors qu'il y a presque trente ans, le fabricant nippon avait perdu la première manche du support vidéo devant JVC qui l'emportait avec son format VHS. Le format était de moindre qualité, mais la stratégie de prolifération de JVC sur le marché était de loin plus efficace que l'entêtement de Sony à garder la main mise sur son excellent format Betamax.

Aujourd'hui, Sony doit en partie ce retournement de l'histoire à une chose, sa console PlayStation 3. Chaque fois qu'une console se vend, et il s'en vend énormément depuis que Sony a revu à la baisse les prix de celle-ci avant Noël, un lecteur Blu-ray entre à la maison. En date du 1er janvier, on estime que Sony aurait vendu plus de dix millions de consoles dans le monde, alors qu'on parlait uniquement de cinq millions de consoles vendues au mois d'octobre dernier. Une nouvelle stratégie de prix plus agressive donc pour une console qui sert de cheval de Troie en faisant pénétrer dans les foyers un lecteur DVD Blu-ray que ces mêmes consommateurs n'auraient probablement pas acheté.

Enfin, pour nous consommateurs, cette annonce qui viendra sûrement bientôt de Toshiba, signifie la fin d'une période d'incertitude en matière de norme de DVD de haute définition. Maintenant, il ne reste plus qu'à décider si vous allez vous acheter un écran plasma, ACL ou DLP pour apprécier les biens faits du Blu-ray.

bguiglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

Vos réactions

[Les lois du marché](#) - par Tammy Cormier

Le dimanche 17 février 2008 23:00

Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,

identifiez vous :